Zhu Tankai (IVe s.)

Sylvie Hureau

▶ **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Zhu Tankai (IVe s.) : Moine bouddhiste. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.661-662. hal-02503339

HAL Id: hal-02503339
https://hal.science/hal-02503339

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Zhu Tankai 竺曇鎧 (IVe s.). Moine bouddhiste.

Zhu Tankai ne doit d'être connu des sources historiographiques que pour être cité dans une histoire que rapporte la collection de récits de miracles, les *Récits sur les signes invisibles* (*Mingxiang ji* 冥祥記) de Wang Yan 王琰 (d. i.), dont le personnage principal n'est pas un moine mais un Chinois ordinaire nommé Zhang Ying 張應 qui rendait un culte aux esprits locaux. Ce Zhang Ying, qui vivait à Wuhu 蕪湖 (Anhui), avait épousé une femme venant d'une famille de croyants bouddhistes. Celle-ci tombe malade, et comme aucun des sacrifices que son époux fait ne la guérit, elle le prie de recourir à un moine bouddhiste. Zhu Tankai se rend au domicile de la patiente pour procéder à une cérémonie de jeûne (*zhai* 齋). Zhang Ying a préparé un espace rituel comportant, notamment, un autel (*zuo* 座) pour Hāritī (*guizi mu* 鬼子母). Il reçoit les cinq préceptes des croyants laïcs (*wujie* 五戒), détruit ses images de divinités et se met à instaurer des cérémonies où il effectue de larges offrandes pour [apporter] le bonheur (*fugong* 福供). Son épouse guérit.

Zhang Ying perd ensuite le contact avec Tankai, dont il oublie même le nom. Quelques années plus tard, il tombe lui aussi malade et meurt mais revient à la vie le lendemain et raconte avoir été traîné au purgatoire (*diyu* 地獄), où il observa la présence de divers instruments de torture. Les mérites que lui avait apportés sa conversion au bouddhisme lui ont permis de revenir à la vie pendant trois jours, durant lesquels il doit effectuer des œuvres bouddhiques et se remémorer le nom de son maître, ce qu'il s'empresse de faire.

Ce récit n'en dit pas davantage sur ce Zhu Tankai. C'est l'un des rares dans lesquels on voit rendre un culte à Hāritī, l'ogresse reconvertie et devenue protectrice des enfants et des femmes infertiles.

Bibliographie

I *Fayuan zhulin* 62 ; *Bianzheng lun* 7.

III. Campany 2012, p. 114-116.

Sylvie Hureau

Index des noms de personne

Hāritī

Wang Yan 王琰 (d. i.)

Zhang Ying 張應

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Wuhu 蕪湖 (Anhui)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Mingxiang ji 冥祥記 : *Récits sur les signes invisibles*

Index des termes techniques

diyu 地獄

fugong 福供

wujie 五戒

zhai 齋

guizi mu 鬼子母 (voir Hāritī)

zuo 座

Index des titres officiels

Mots clés

Conversion/conversion au bouddhisme

Jeûne (cérémonie de)

Maladie (et guérison grâce au bouddhisme)

Miracle/prodige

Offrande

Purgatoire

Références.

Campany, Robert Ford, *Signs from the Unseen Realm, Buddhist Miracle Tales from Early Medieval China*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 2012.

T 2110, vol. 52, *Bianzheng lun* 辯正論, Falin 法琳.

T 2122, vol. 53, *Fayuan zhulin* 法苑珠林, Daoshi 道世.